



PÉRIGUEUX
capitale du
PÉRIGORD

OBJÉZÉMO

Quand objets du quotidien
et histoires personnelles
s'exposent au musée...

"Les pieds dans l'art" poursuit sa route !

Il y a un an, le centre socioculturel L'Arche, le Musée d'art et d'archéologie du Périgord et la médiathèque Pierre Fanlac initiaient "Les pieds dans l'art", un projet linguistico-artistique en faveur des usagers de L'Arche.

Inscrit dans le Contrat de ville, et répondant à un appel à projet du Ministère de la Culture, il s'articule autour du thème "Culture et langue française" et a pour vocation de toucher des publics traditionnellement éloignés de l'art. Une centaine de pièces issues de la collection "Afrique" du musée avait été exposée à l'Arche au printemps dernier. Sous la houlette des compagnies Quoikali et SiphonArt, les participants avaient réalisé des audioguides de l'exposition, et mené un travail autour de la signalétique. L'exposition, enrichie des pièces sonores et plastiques des participants, avait rejoint pour l'été la salle d'exposition du musée.

Fort du succès de cette expérience, le projet a été développé avec : "OBJEZEMO".

Dans une démarche d'apprentissage de la langue française - langue maternelle pour les uns, langue du pays d'accueil pour d'autres - les usagers de l'Arche ont, pendant plus de six mois, collaboré avec les compagnies Quoikali et SiphonArt et le Sans Réserve pour réaliser des créations scripturales, plastiques et sonores.

Objets du quotidien revisités s'expriment sous différentes formes : installations, sculptures, mise en voix, poésies... Cet ensemble insolite pour raconter, voyager et s'interroger sur le monde est exposé au Maap du 5 septembre au 15 octobre 2018.



Objets importants emportés **en partant**

1 - "Je suis partie beaucoup de fois. Parfois je perds. Parfois je casse sur le chemin. C'est pas grave. Une fois il fallait partir vite. J'ai oublié quelque chose de très important. Tant pis. C'est pas grave. On est bien, les enfants vont bien : c'est le plus important. On laisse beaucoup de choses. La première fois ça fait mal. Un peu. Après on s'habitue, le plus important c'est pas les choses."

2 - "Moi, quand on est parti, j'ai emporté mon téléphone."

3 - "Moi aussi, mon téléphone avec les photos."

4 - "Mon mari a emporté sa ligne pour pêcher."

5 - "Moi j'ai emporté mon stylo. Il y a beaucoup de souvenirs dans mon stylo. J'ai donné des cours pendant 10 ans avec ce stylo."

J'ai préparé tous mes cours. J'ai pris des notes dans les livres que j'ai lus. Ce n'est pas de la superstition. Ce stylo représente beaucoup pour moi."

6 - "Ma femme, avant qu'on parte, elle disait toujours où est mon stylo ? Où on a mis le stylo ? Faut pas oublier le stylo ! En Iran, on ne peut pas écrire ce qu'on veut et beaucoup de livres sont interdits. Les savoirs ne peuvent pas grandir, le régime l'interdit. Moi ce que j'ai emporté de plus important dans mon sac, ce sont mes trois livres, les trois livres que j'ai publiés. Mes livres c'est comme ma carte d'identité."

7 - "Moi le plus important que j'ai emporté c'est l'uniforme de mon Église. Partout où je vais, il faut que je l'emporte pour rencontrer les autres de l'Église. Partout dans le monde, c'est le même."

8 - "Quand je suis parti, je voulais rien, sauf Abdelaziz. Je me suis emporté moi !"

9 - "Quand je suis partie, j'ai emporté mes documents d'identité. Pour prouver que c'est bien moi qui suis ici, maintenant que je suis sur une terre inconnue. Au Congo la carte d'identité n'existe pas. Ça permet de maintenir une dictature, de truquer les élections. Des enfants de 2 ans ont des cartes d'électeurs ! Des miliciens des pays voisins franchissent les frontières pour venir voter ! On peut faire disparaître quelqu'un. Si vous avez un accident on ne peut pas vous identifier. J'ai été obligée de partir avec des faux-papiers. Pour des raisons de survie. Après quand vous arrivez vous faites comment ? Traverser les frontières avec des faux papiers, c'était effrayant pour moi. Une fois franchies les frontières, je respire car je suis en vie. Après ? C'est un autre combat. Mais j'avais pris mon vrai passeport dans ma valise, qui est avec ma photo, pour le cas où il m'arriverait

quelque chose. Pour que ma famille soit prévenue. Et pour après, si j'ai la possibilité de rentrer chez moi, je veux être moi. Et puis ici je ne veux pas vivre avec une fausse identité. Y'en a qui le font. Par exemple, au moment du génocide, des Tutsis ont demandé l'asile au Congo avec des faux papiers congolais. Moi ça ne me dérange pas. On est tous citoyens du monde !"

10 - "Je pense que j'ai porté avec moi, l'art, cette capacité de pouvoir m'exprimer et raconter mon histoire sur une toile. Ces toiles me rattachent à ce que je suis et à mes origines. C'est ma manière de dire que les frontières n'existent pas. Ce sont les gens qui les dessinent arbitrairement."

11 - "J'avais seulement mon pantalon ma chemise et mes chaussures de sport. Au Soudan il fait chaud .. À Besançon il faisait froid et j'ai été malade."

12 - "J'ai emporté un peu d'argent et des amandes, des raisins secs, des abricots secs. Mais je n'avais pas de vêtements chauds. À Istambul il faisait froid !"

13 - "Là-bas, restées beaucoup de choses... J'ai emporté une petite carte avec un calendrier de l'année au verso de l'image du restaurant où je travaillais. Je le garde toujours avec moi, dans mon sac. J'ai pris aussi une photo de mon enfant à l'école avec le costume de notre pays."

14 - "La chose la plus précieuse que j'ai emportée : des photos de ma mère, qui est restée là-bas, elle a 90 ans."

15 - "J'ai emporté mon sac à main seulement."

16 - "Le plus précieux : ma trousse de maquillage."

17 - "Moi j'avais pris mes papiers et mon sac mais j'ai dormi 2 mois dehors à La Chapelle et on m'a tout volé."

18 - "J'ai emporté mon cahier avec un protège-cahier en cuir. C'est mon journal émotionnel pour écrire ce qui est difficile maintenant que tout est changé, mes pensées, des idées, et comment je me sens ici."

19 - "Si ma maison brûlait, c'est pas la machine à laver ni le frigo ni le congélateur que je voudrais sauver, c'est rien ça ! D'abord un tableau de Tof que j'aime beaucoup. Et puis une vieille armoire familiale, si elle n'était pas aussi lourde ... Je l'ai restaurée. Elle date de la révolution. Crasseuse, mise à l'écart. Personne n'y portait attention, y'a que moi. Elle était reléguée au fond d'un garage. Je l'ai décapée. Elle est super belle. Elle est datée par une pièce de 1 décime incrustée dans la porte."

20 - "Moi, si ma maison brûlait je prendrais le sac avec les papiers, mon alliance et des albums photos. Comme je suis pas costaud je ne pourrais pas les emporter tous. Je choisirais

celui des ancêtres pour sauvegarder la tranche d'histoire et les gens que tu n'as pas connus personnellement mais qui t'ont amenée là. Grâce à eux tu es là, c'est des histoires de racines tout ça... ça te promène. On se refait une histoire quand on connaît l'arbre généalogique. Y'en avait en Espagne. En Algérie. En Amérique... Avant j'aurais choisi autre chose mais maintenant non. Avant j'avais plus de choses. J'ai été obligée de faire des choix. Au bout d'un moment tu ne stockes plus, tu vas à l'essentiel."

21 - Texte pour l'arbre :
"J'ai écrit cette histoire, c'est l'histoire d'une famille qui habite une ville en guerre. Il y a un personnage : c'est le père. Il est assis dans le jardin, sous un arbre, et il lit. Sa femme lui dit : ah tu es toujours ici, encore en train de lire ! Il répond : Seuls les arbres sont vrais. Depuis que je suis enfant j'ai vu que tout meurt, sauf les arbres. Il y a des arbres millénaires : l'arbre est immortel !"



Free or not free ?

Conversations autour du téléphone



- Free ça veut dire libre, moi je me sens libre avec mon téléphone, je peux téléphoner à ma famille en Afrique, mon père, ma mère. J'ai besoin du téléphone, merci technologie !

- *Moi je ne suis pas free avec mon téléphone. Je joue et je ne peux pas m'arrêter ! Je ne peux plus faire autre chose, je ne suis pas libre !*
Toi tu te sens libre mais sans la technologie, pas de bateau, pas de voiture, pas de train, donc tu restes chez toi ... et tu restes avec ta famille ... et tu n'as plus besoin de portable !!

- Moi je ne suis pas libre, avec mon téléphone je parle avec mes amies, je parle je parle et je ne peux plus m'arrêter !

- *Les nouvelles technologies ça ne rend pas plus libre. Les nouvelles technologies, ne savent rien de l'âme. Ffff.. où va le souffle de la vie quand on est mort ? La technologie ne peut pas dire.*



Conversations autour du petit-déjeuner

- Au petit-déjeuner quand j'étais chez moi en Éthiopie, je prenais un café avec de l'eau et un œuf de poule.
- Moi je prends de l'eau, du lait, du café et une banane.
- Moi, en Erythrée, je mangeais des crêpes épaisses avec du café au lait.
- Nous, au Tchad, on mangeait des beignets avec du lait de la vache qu'on tirait directement. Il faut la vache à côté.
- Nous, en Espagne, le matin on mange du pain avec une tomate râpée crue et quelque fois dans le sud, du pain frotté à l'ail avec de l'huile d'olive.
- Chez moi, en Ukraine, c'est du muesli avec du jus de fruits et du café.
- En Afghanistan, du lait, du jus d'orange, une tartine de beurre et un œuf, ça dépend.
- Chez moi, au Soudan, je prenais des galettes qu'on fait avec la farine entre les doigts comme ça. Après je vais au travail dans les champs de canne à sucre. Je dois marcher une demi-heure pour arriver dans le champ. L'hiver, il fait froid, il y a 22 degrés. Mais l'été il fait chaud jusqu'à 50 degrés.
 - Oh la la, 22 degrés c'est froid chez toi ?? Chez moi quand il fait froid c'est -15 !
 - Moins 15 !!? Oh my god !!
- Et chez vous, le p'tit déj', ça se passe comment ?

LA VERITABLE HISTOIRE DE CETTE PARURE AMAZONIENNE DU XV^e SIECLE

Ce bijou nous est parvenu grâce à un marin de l'équipage de Christophe Colomb. En 1496, ce marin a accidentellement perdu son chemin dans la jungle d'Amazonie. Il a longtemps erré dans la forêt. Puis il s'est retrouvé par hasard au milieu d'une tribu d'Indiens pacifiques. Il est resté quelques temps avec eux. Ces Indiens avaient des problèmes d'approvisionnement en eau potable. Il se trouve que le marin était aussi un célèbre sourcier du Portugal. Il a donc fabriqué une baguette et trouvé la source la plus proche. Pour le remercier, les Indiens lui ont offert cette parure composée de pierres précieuses de toutes les couleurs : amazonite, lapis-lazuli, améthyste, rubis, émeraude, diamant, ambre et fluorine jaune. Il a ensuite quitté les Indiens pour s'établir dans une vallée à l'est du Brésil. Il a fondé la ville qui porte son nom, Teofilo Otoni, aujourd'hui mondialement connue pour son commerce de pierres précieuses. Il a trouvé femme et n'est jamais revenu en Europe. Ses descendants se sont transmis cette parure et son histoire, de génération en génération... jusqu'à Marilene, dernière descendante du marin portugais. Marilene a dû quitter récemment le Brésil pour l'Europe. Elle est à Périgueux et elle a fait don de la précieuse parure au MAAP. Elle est exposée au public pour la première fois.



Des mots sur le bout de la langue

J'aime dire

FABULEUX - MARAVILLA - PRECIEUX - SAHA !
BUONGIORNO / MAGNIFIQUE / MAMADOU / CAMILLE

J'aime dire

MANDOLINE / GAZOULLIS / CHOUF
BOLINGO (aimer en lingala) – VIVERE – UNBELIEVABLE !
VERGER – ZAHORI – GAMBERO – EMBOLIC – TERRA –
ENCHEVÊTREMENT – MERDIER – HORCHATA – TERRE

Je déteste

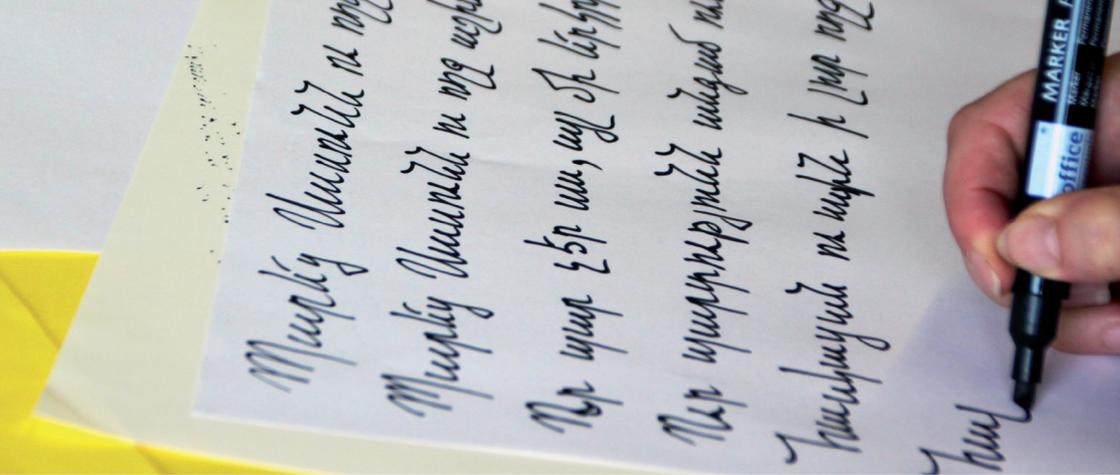
CACATOÈS BING BANG PLAF ! – TARTIFLETTE CROÛTE – WAR
GUERRE – BITOUMBA – IL Y A DES MOTS QUI FINISSENT MAL

J'ai appris ces mots en français

BONJOUR – SALUT TOI - MERCI – À TOUTE – TRÈS BONNE
SOIRÉE À TOUS – BONNE JOURNÉE - AU REVOIR –
À TOUT A L'HEURE – BISOU - REMERCIEMENT – ÇA VA –
ÇA VA T'INQUIÈTE ! – CIAO – BYE-BYE – OKAY ! –
INTERNATIONAL – BÉTISE – BEAUCOUP JE M'APPELLE –
JE M'APPELLE – JE M'APPELLE – JE M'APPELLE –
JE M'APPELLE – JE SUIS EN FRANCE DEPUIS – JE SUIS EN
FRANCE DEPUIS – JE SUIS EN FRANCE DEPUIS – MA VIE –
HEUREUSEMENT – AMOUR – JOIE – BONHEUR – J'AIME –
J'ADORE – PARLE R- POULET - MANGE - VOYAGE – ROSE –
CHEVAL – FRANCE – SOLEIL – OISEAU – FLEUR – LAIT – BOIRE

J'aime ces mots

LIBERTE DE PENSER – ENFANT – RESPECT – TOLERANCE –
ASILE – VIVRE – MAISON – EAU – ESPOIR – I LOVE YOU
I MISS YOU

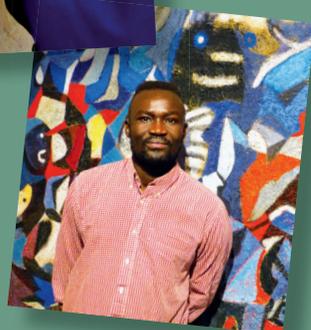


À l'ami

Poème de Behzad Nezhadahmadi

Tu disais	گفتی دستها مهربان می شوند
Les mains seront chaleureuses	و عشق
Et l'amour	قدمی کشد از کالبد تیره ی آدمی
Grandira du corps sombre des hommes	و پلک ها، ستون های،
Et paupières et colonnes	ناقوس نمی شوند دیگر
Ne sonneront plus le glas.	ومن می دانستم
Moi, je savais.	وحشیانه می پژمری
Toi, tu seras trop vite fauché.	به روزگاری که کاغذ هانمی رویند
Aujourd'hui les feuilles ne poussent plus	در عطشی آسمانی
Assoiffées de lumière.	کجایی که بر پشت بام ها ترانه بخوانی
Où es-tu	تا دست ها مهربان شوند
Pour chanter sur les toits	و عشق ...
Et que soient chaleureuses les mains	نه ...
Et l'amour	حالا خوب می دانم
Non	تو دیگر
Maintenant je le sais	زاده نمی شوی .
Tu	
Ne naîtras plus.	

شاعر: بهزاد نژاد احمدی



Les artistes

Iman
Abdelaziz
Alla
Marilene
Tatiana
Zoreh
Behzad
Fanny
Lydia
Pasquale
Lidia
Ismail
Kadidja
Attaulah
Ali
Emma
Tizita
Aline
Alain
Marta
Jorge
Lamara
Siranush

Shurooq
Joëlle
Lila
Colin
Léa
Alain
Aïcha
Nona
Ibrahim

Et avec la participation de :

- Liliane Bodin
Cie Quoikali
- Steven Riollet
Cie SiphonArt
- Delphine Barbut
Le Sans Réserve

Et aussi :

Michèle, Nathalie,
Hélène et Élodie